LE JOURNAL INDÉPENDANT DES ÉTUDIANTS DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Quartier Libre

À GAGNER
BILLETS POUR CINÉ-CAMPUS ET TUM
DÉTAILS EN PAGE 2

FAIS-MOI PEUR

P. 18

SOCIÉTÉ

VÉGÉ PAR DÉPIT

P. 15

CAMPUS

RELIGIEUSES ÉTUDIANTES

P. 5

Volume 22 • nº 5 • 29 octobre 2014

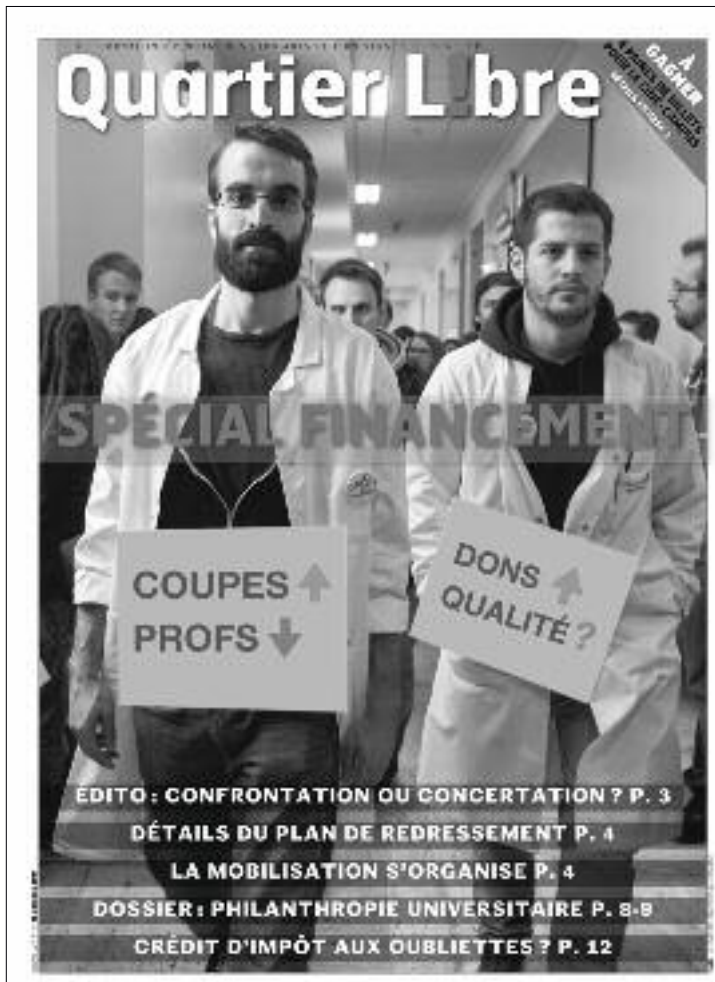
OPINION

DROIT DE RÉPLIQUE

Dans la publication de *Quartier Libre* du 15 octobre 2014, notre image fut utilisée sur la une du journal pour véhiculer son éditorial et non la position véhiculée lors de la manifestation du 9 octobre dernier. Les modifications apportées par le journal furent de judicieusement positionner le titre directement sur les affiches que nous portions pour transmettre nos positions bloquant ainsi le message véhiculé. Nous voudrions profiter de ce droit de réponse pour réitérer les positions de la FAÉCUM votées lors de son 508e conseil central et qui étaient présentées au rectorat ainsi qu'aux doyens lors de la manifestation sous forme de haie d'honneur. Celles-ci étaient de protéger les enveloppes budgétaires affiliées aux auxiliaires d'enseignement afin de maintenir la qualité de l'enseignement et aux bourses de soutien étudiant pour maintenir l'accessibilité des études postsecondaires. En aucun cas notre discours ne parlait des différentes campagnes de financement de l'UdeM ou même de diminution du corps professoral dans son ensemble. L'accent de la manifestation portait exclusivement sur les auxiliaires d'enseignement et les bourses de soutien comme voté en conseil central. Par ailleurs, les postes occupés par les professeurs sont protégés par leur convention collective de sorte que leur nombre ne peut être réduit. À l'avenir, il serait judicieux d'éviter l'utilisation de termes aussi larges que « profs » pour ne pas dénaturer l'argumentaire des manifestants visant un regroupement spécifique du corps d'enseignement de l'UdeM. Malgré tout, nous espérons que le *Quartier Libre* continuera la couverture des différents moyens de pression utilisés par les étudiants de l'UdeM dans leur lutte contre les coupures imposées par le gouvernement provincial à notre chère université.

MARTIN DUFRESNE ET THIERRY HAVARD
Étudiants en Chimie

LE DÉCLENCHEUR



LA RÉPONSE

Lors de la confection de sa une, l'équipe de *Quartier Libre* a souhaité mettre un titre qui représenterait dans leur ensemble tous les articles de son numéro spécial sur le financement. En tant que journal, nous sommes libres du choix de nos titres et de leur positionnement. Ainsi, nous avons placé notre titre à l'endroit qui nous semblait le plus esthétique sur la photo, soit par-dessus les pancartes portées par les étudiants. Nous avons également inscrit une note sur le côté de la photo, expliquant que le texte avait été modifié. Nous ne souhaitions en aucun cas faire porter des propos autres que les leurs aux étudiants présents sur la photographie.

LA RÉDACTION

CONCOURS

CINÉ-CAMPUS

Quartier L!bre

vous offre la chance de

gagner

2 paires de billets

pour ces deux événements :

Novembre.doc

le mois du documentaire au Ciné-Campus

et

Les pieds des anges

une production de Théâtre Université de Montréal (TUM)

Pour participer, il vous suffit d'aimer la page Facebook de *Quartier L!bre* et de répondre à la question suivante en message privé :

« Que font des juges chinois à l'UdeM ? »

Lisez attentivement, la réponse se trouve dans ce numéro !

Vous avez jusqu'au 7 novembre

Faites vite !

PLUME L!BRE

AGA

Quartier L!bre

vous convie à son assemblée générale annuelle.

Tous les étudiants membres de la FAÉCUM ont droit de vote.

6 novembre 11 h 45

Local B-4275
Pavillon 3200,
rue Jean-Brillant

PIZZA gratuite

ÉDITORIAL

QUESTIONS COMPTABLES

PAR DOMINIQUE CAMBRON-GOULET

En ces temps de coupes budgétaires, chaque dépense faite par l'UdeM devient questionnable. Déjà, le 21 septembre dernier, le *Journal de Montréal* titrait un article sur la nomination de nouveaux vice-recteurs : « Nominations en pleine austérité ». On y mentionnait les questionnements de la Fédération des associations étudiantes du campus de l'UdeM (FAÉCUM) sur ces nominations, alors que le budget doit être révisé à la baisse. Rappelons qu'un de ces vice-recteurs est responsable des campagnes de financement. À l'instar d'un représentant commercial d'une compagnie, il est censé rapporter bien plus d'argent à l'institution que le montant de son salaire.

Le 23 octobre dernier, l'UdeM a lancé un appel d'offres pour remplacer la rampe mobile qui relie le métro Université-de-Montréal et le pavillon Roger-Gaudry. On prévoit aussi des réfections majeures dans ce tunnel ainsi que la création d'un espace commercial. Cette rampe, qui a fêté ses 50 ans cette année, mérite amplement une remise à neuf. N'oublions pas qu'elle a régulièrement été en réparations lors des dernières années. Ces réparations ont d'ailleurs duré plusieurs mois l'an dernier seulement.

Le coût de ce projet est évalué à 11 M$. Un montant qui fait sourciller quand on pense au 24,6 M$ de coupes déjà annoncées dans le budget annuel de l'Université. Ce n'est d'ailleurs pas le seul contrat de réfection d'infrastructures d'envergure que l'UdeM accorde cette année. On envisage un montant entre 500 000 $ et 5 M$ pour la réfection du panneau d'urgence de la centrale thermique. On peut prévoir que la pertinence de ces dépenses sera remise en question, si la nomination de deux vice-recteurs l'a également été.

Est-ce que l'Université dépense vraiment trop sur ses infrastructures ? Cette année, l'UdeM prévoit dépenser 65,9 M$ dans la gestion des immeubles, soit 9 % de son budget de fonctionnement. Cette enveloppe comprend les travaux ponctuels, ainsi que les dépenses quotidiennes reliées à l'entretien des infrastructures. En contrepartie, le budget relié à l'enseignement et à la recherche représente 59 % des dépenses, soit 445,8 M$.

ILLUSTRATION : MÉLAINE JOLY

Lorsque l'on arpente les couloirs de l'UdeM, il n'est pas rare de voir des signes de vétusté. Faire du « patchage » semble être ici la norme plutôt que remettre en bon état les bâtiments de manière durable. Pas étonnant que tout le monde veuille déménager au Campus Outremont. Doit-on laisser moisir le campus de la montagne sous prétexte de compressions budgétaires ? Lorsque le pavillon Roger-Gaudry deviendra impossible à rénover, on en fera quoi ? Des condos ?

Les 11 M$ que coûtera la réfection de la rampe mobile seront amortis sur plusieurs années budgétaires. Ainsi, on ne peut pas voir cette somme comme la simple moitié du montant des coupes. Il s'agira d'ailleurs d'un excellent investissement si le nouveau tunnel tient pour un autre cinquante ans. Tout comme ce fut le cas pour plusieurs écoles de la Commission scolaire de Montréal récemment, il faut évaluer les coûts de réfection des infrastructures udemiennes au plan patrimonial et non seulement au plan comptable.

Guerre de chiffres

Cette semaine, le recteur Guy Breton réitérait dans son blogue que les universités québécoises disposent d'un budget par étudiant d'environ 3 000 $ de moins que les universités ontariennes, chiffres à l'appui. Toutefois, selon le chroniqueur de *La Presse* Francis Vailles, ces chiffres sont erronés, puisqu'ils mettent sur un pied d'égalité les étudiants à temps plein et à temps partiel. Étant donné que le Québec compte beaucoup plus d'étudiants à temps partiel que l'Ontario (34 % contre 17 %) et que ceux-ci ne représentent pas les mêmes coûts pour les universités, M. Vailles évalue plutôt l'écart à 1 500 $ par « étudiant équivalent à temps complet ».

Mais pourquoi cette guerre de chiffres pour se comparer encore une fois à l'Ontario ou au reste du Canada ? Le Québec est le seul endroit au monde où les cégeps existent. La réalité de ses universités est ainsi bien différente de celle des universités des autres provinces canadiennes. Comment donc pourrait-on voir si les universités québécoises sont sous-financées ? Peut-être en regardant l'état de leurs infrastructures.

PROCHAINES RÉUNIONS DE PRODUCTION : les mercredis 29 octobre et 12 novembre à 17 heures au local B-1274-6 du pavillon 3200, rue Jean-Brillant.

Quartier L!bre

RÉDACTEUR EN CHEF
Dominique Cambron-Goulet
redac@quartierlibre.ca

CHEFS DE PUPITRE
CAMPUS | Charles-Antoine Gosselin
campus@quartierlibre.ca

SOCIÉTÉ | Katy Larouche
societe@quartierlibre.ca

CULTURE | Camille Dufétel
culture@quartierlibre.ca

PHOTOGRAPHIES DE LA UNE
Isabelle Bergeron

JOURNALISTES
Sonia Boujamaa, Antoine Buée, Guillaume Cyr, Anne-Gabrielle Ducharme, Anna Egeris Karstoft, Camille Feireisen, Ansou Kinty, Alexis Lapointe, Perrine Louati, Corentin Mançois, Alice Mariette, Paméla de Massias de Bonne, Guillaume Mazoyer, Tahia Wan

ILLUSTRATEURS
Mélaine Joly, Lydia Képinski

CORRECTEURS
Roxanne Désilets-Bergeron, Vanessa Forget-Babin, Angélique Marquis, Simon Roy

PHOTOGRAPHE
Isabelle Bergeron
isabellebergeronphotographe.com

DIRECTRICE GÉNÉRALE
Marie Roncari
directeur@quartierlibre.ca

INFOGRAPHE
Alexandre Vanasse | Zirval design

PUBLICITÉ
Accès-Média | accesmedia.com

IMPRESSION : Hebdo-Litho

POUR NOUS JOINDRE
Tél. : 514 343-7630
Courriel : info@quartierlibre.ca
Site web : www.quartierlibre.ca

Quartier Libre est le journal des étudiants de l'Université de Montréal publié par *Les Publications du Quartier Libre*, une corporation sans but lucratif créée par des étudiants en 1993. Bimensuel, *Quartier Libre* est distribué gratuitement sur tout le campus de l'Université de Montréal et dans ses environs.

Tirage de 6 000 exemplaires.

Nos bureaux sont situés au :
3200, rue Jean-Brillant
(local B-1274-6)
C. P. 6128, succ. Centre-Ville,
Montréal (Québec) H3T 1N8

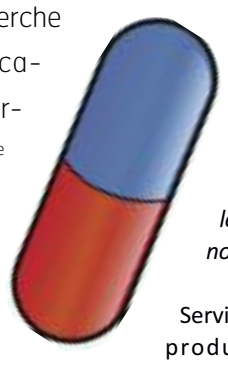
Dépôt légal :
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 1198-9416
Tout texte publié dans *Quartier Libre* peut être reproduit avec mention obligatoire de la source.
PROCHAINE TOMBÉE
3 novembre
PROCHAINE PARUTION
12 novembre

CAMPUS
EN BRÈVES

UN NOUVEAU FONDS À L'UdeM

L'UdeM bénéficie depuis le 10 octobre dernier d'un nouveau fonds de 750 000 $ pour financer la recherche et le développement de médicaments. Le don à la Faculté de pharmacie de l'UdeM provient de la Dre Madeleine Tremblay Servier et du Groupe Servier.

PAR ANSOU KINTY



« Ce fonds est destiné à la formation des futurs talents de l'industrie pharmaceutique », explique la porte-parole de Servier Canada, Nadine Doucet. Servier Canada est la filiale canadienne de la multinationale Servier, le premier groupe pharmaceutique français.

Mme Tremblay Servier est une diplômée de l'UdeM *« Ce don généreux reconnaît le rôle particulier qu'ont joué l'UdeM et sa Faculté de pharmacie dans le parcours exemplaire de la Dre Tremblay Servier*, a souligné dans un communiqué le recteur de l'UdeM, Guy Breton. *Nous lui en sommes reconnaissants. »*

Présente lors de l'inauguration du centre, la doyenne de la Faculté de pharmacie, Chantal Pharand, a tenu à souligner le rôle que joue l'institution qu'elle dirige à l'échelle provinciale. *« La Faculté de pharmacie de l'UdeM forme plus de la moitié des pharmaciens du Québec,* rappelle cette dernière. *Ces programmes sont en pleine évolution afin de refléter le rôle croissant du pharmacien dans notre système de santé. »*

Servier Canada prévoit breveter trois produits innovants dans les trois prochaines années.

Financement de la recherche de la Faculté de pharmacie de l'UdeM

1 M$
en contrats de compagnies pharmaceutiques privées

90%
du financement provient d'organismes gouvernementaux

RÉSULTATS EXPRESS
25-26 OCTOBRE

FOOTBALL
VICTOIRE DES CARABINS — 56-8 — c. les Gaiters de l'Université Bishop's

RUGBY MASCULIN
VICTOIRE DES CARABINS — 11-0 — c. Vert et Or de l'Université de Sherbrooke

NATATION
COUPE UNIVERSITAIRE @ UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

Femmes • Médaille d'**OR**
Hommes • Médaille d'**OR**
Combinés • Médaille d'**OR**

LE NOMBRE DE LA SEMAINE

11 M$

Le coût estimé par l'UdeM pour le remplacement de la rampe mobile qui mène au campus de la montagne par un escalier mécanique. Il y aura aussi un réaménagement majeur de son tunnel.

PHOTO : CHARLES-ANTOINE GOSSELIN

SIGNATURE D'ENTENTE ENTRE L'UdeM ET ONU-HABITAT

L'UdeM et le Programme ONU-Habitat ont signé une entente de partenariat le 16 octobre dernier à la Faculté de l'aménagement. Les membres du Réseau d'Échanges Stratégiques pour une Afrique Urbaine Durable (RÉSAUD) ont été conviés à une série de rencontres destinées à trouver des solutions pour renforcer la capacité des villes d'Afrique francophones à devenir des modèles en matière d'urbanisme.

PAR SONIA BOUJAMAA

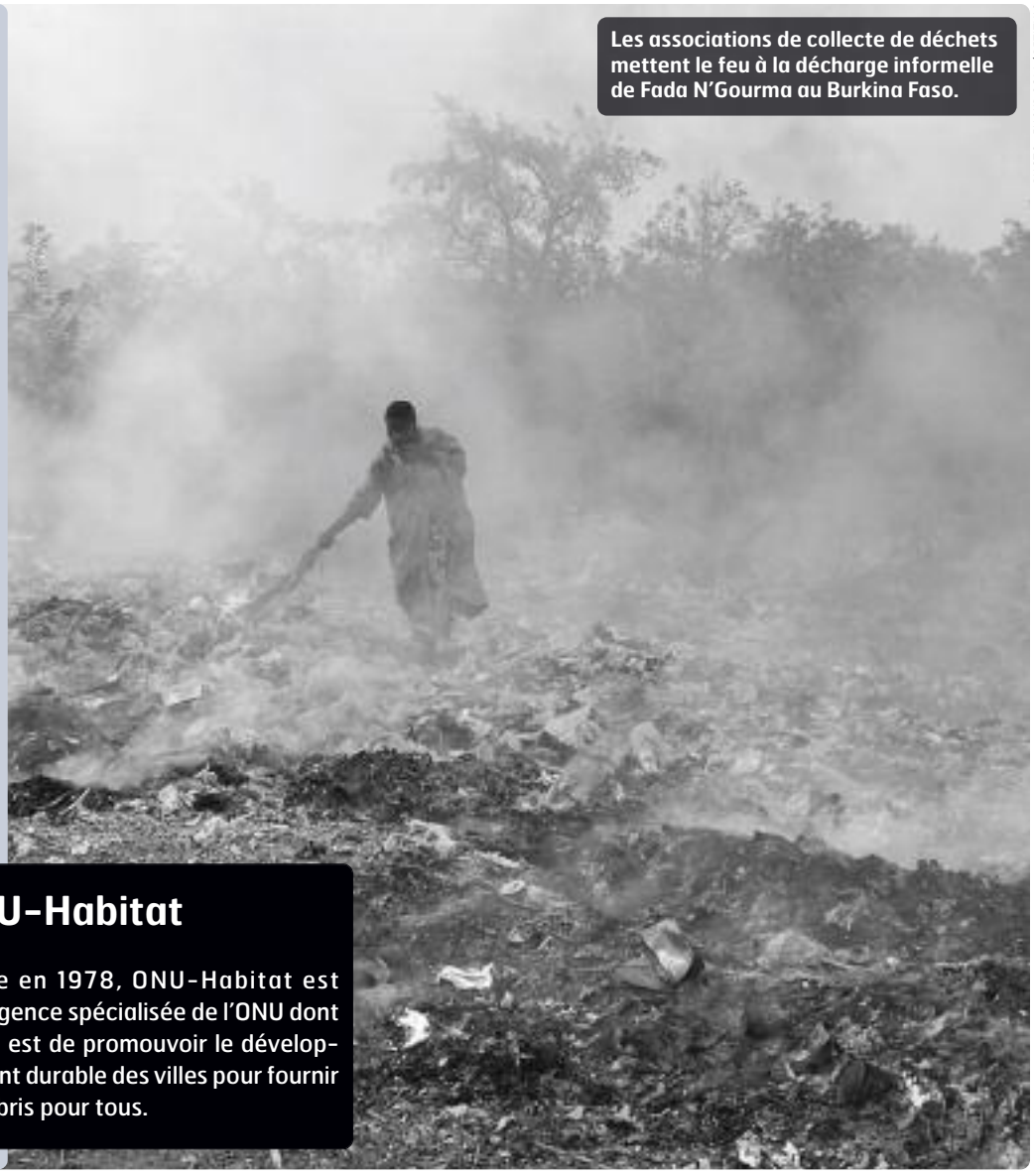
« On a tous besoin des autres, nous devons affirmer nos besoins et être francs », affirme le directeur de RÉSAUD et professeur à l'Institut la Faculté d'Aménagement, Michel Max Raynaud.

Cette entente aura plusieurs retombées positives : le renforcement des collaborations actuelles, la mise en place de formations et l'organisation d'ateliers. *« On réalise qu'il y a des possibilités partout de mettre cette collaboration en jeu »,* souligne le directeur de la Division du Bureau des Projets et Programmes ONU-Habitat, Alioune Badiane.

Le RÉSAUD, piloté par une équipe d'enseignants-chercheurs, permet aux universitaires africains de bénéficier des ressources de l'UdeM en matière d'aménagement pour ensuite utiliser ces outils dans leur pays.

Cet échange de connaissances contribuera par la suite au développement de projets urbains en Afrique. *« Nous irons le plus loin possible pour mobiliser les ressources financières »,* croit M. Badiane.

Les universités africaines visées par l'entente sont l'Université de Cocody (Côte-d'Ivoire), l'Université de Ouagadougou (Burkina Faso), l'Université de Yaoundée (Cameroun) et l'Université Cheikh Anta Diop (Sénégal).



Les associations de collecte de déchets mettent le feu à la décharge informelle de Fada N'Gourma au Burkina Faso.

PHOTO : FLICKR.COM / PETITNIC

ONU-Habitat

Créée en 1978, ONU-Habitat est une agence spécialisée de l'ONU dont le but est de promouvoir le développement durable des villes pour fournir des abris pour tous.

FIDE SPLENDET ET SCIENTIA

Ces jours-ci, on peut croiser des nonnes étudiantes dans les couloirs de l'UdeM. Originaires de l'Asie du Sud-Est ou des États-Unis, elles sont venues étudier ici pour se réapproprier les abbayes délaissées de la province.

PAR GUILLAUME CYR

La congrégation des sœurs de Saint Paul de Chartres compte 2928 membres et est représentée dans 35 pays dispersés sur les 5 continents.

PHOTO : ISABELLE BERGERON

« *Il y a de moins en moins de religieuses dans les établissements québécois,* constate le doyen de la Faculté de théologie et de sciences des religions, Jean-Claude Breton. *Ainsi, plusieurs dévotes sont appelées à s'établir au Québec pour venir en aide à leur congrégation.* » L'abbaye de Sainte-Marie des Deux-Montagnes, une congrégation Bénédictine contemplative, ainsi que la congrégation de Notre-Dame sont des organisations représentées sur le campus.

Sœur Agnès fait partie de la congrégation des Bénédictines contemplatives de l'abbaye de Sainte-Marie des Deux-Montagnes située dans les Laurentides. Originaire des Philippines et seule représentante de sa congrégation sur le campus, elle a habité et étudié une grande partie de sa vie aux États-Unis pour ensuite donner une autre orientation à sa vie. *« J'ai été appelée par l'Abbaye Sainte-Marie des Deux-Montagnes, en décembre 2008 pour venir au Québec,* raconte sœur Agnès. *Les sœurs ici vieillissent et je suis venue aider ma communauté. Je fais donc des études pour perfectionner mon français. »*

Hiep, Huang, Phuong et Them, quatre Vietnamiennes, sont venues au Québec il y a trois ans pour rejoindre leur congrégation des Sœurs de Saint Paul de Chartres, à Gaspé. Celles-ci sont en francisation de niveau 4. *« Nous sommes arrivées au Québec il y a trois ans et nous avions beaucoup de difficulté à comprendre l'accent québécois »,* se souvient Hiep.

La francisation des nouveaux arrivants n'est pas un passage obligatoire. Certaines étudiantes dévouées à leur culte ont déjà les bases nécessaires pour choisir un autre programme qui les intéressent. *« Nous sommes coéquipières dans deux groupes différents de francisation, mais il y a aussi une autre sœur qui étudie en psychologie »,* indique Hiep. La plupart de celles-ci font leur éducation pour ensuite retourner dans leur milieu.

Prier puis étudier

Choisir la vie de nonne implique pour sœur Agnès, comme pour les sœurs vietnamiennes de Saint Paul de Chartres, de se vêtir d'un habillement pieu même à l'Université. *« Il y a différents types de religieux ou de religieuses qui fréquentent l'UdeM qui vont porter le costume tandis qu'il peut y en avoir qui ne sont même pas visibles »,* explique M. Breton.

Les sœurs insistent toutefois sur le fait qu'elles ne sont pas à l'université pour convertir ou influencer d'autres étudiants. *« La religion est un choix personnel et nous tentons de ne convaincre personne,* souligne Huang. *Nous sommes contentes de voir que les étudiants du campus sont respectueux. »*

La gestion du temps pour ces sœurs est un véritable travail d'équilibre. *« Les études n'accaparent pas tout mon temps pour la prière,* soutient sœur Agnès. *Ça dépend quand même de chaque sœur, mais habituellement on ne manque jamais de temps pour prier. Il ne faut pas oublier que, dans mon cas, j'effectue plusieurs heures d'études religieuses chaque jour dans la prière et la lecture des textes sacrés. »*

M. Breton juge qu'un bon nombre des étudiants de la Faculté de théologie et de sciences des religions font partie du clergé ou sont issus de congrégations, mais que cela n'en constitue pas la majorité.

LE SAVIEZ-VOUS ?

L'UdeM a été une institution catholique jusqu'en 1967, date d'entrée en vigueur de la Charte de l'Université dans sa version actuelle. Roger Gaudry a été le premier recteur laïc de l'UdeM. D'abord fondée en tant que branche de l'Université Laval à Montréal, c'est le 8 mai 1919 que l'UdeM obtient son autonomie, accordée directement par le Vatican.

VILLA MONT-ROYAL

PROMOTION 1-2 CHAMBRE À COUCHER

5% Dépôt + $5000/ $8000 Rabais + 5 Électroménagers inclus

Ascenseur ◆ Construction en béton ◆ Climatiseur

VENEZ VOIR NOTRE CONDO MODÈLE
155, Chemin Bates, unité 101
514 439-1600
www.villamontroyal.ca

FAÉCUM

FÉDÉRATION DES ASSOCIATIONS ÉTUDIANTES DU CAMPUS DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Nicolas Lavallée
COORDONNATEUR AUX AFFAIRES EXTERNES
externe@faecum.qc.ca

Compressions : 17 M$ qui font la différence

Il y a un mois environ, le gouvernement de Philippe Couillard imposait des coupes budgétaires de 172 M$ au système universitaire québécois. À l'Université de Montréal, l'impact n'est pas des moindres puisque l'administration doit composer avec 24,6 M$ en moins.

30 M$ de compressions

Au total, le montant du budget amputé avoisinera les 30 M$ à l'UdeM puisque des coupes supplémentaires ont été annoncées. Face à la situation, le Conseil central de la FAÉCUM a décidé de faire connaître ses priorités à l'administration.

Les bourses de soutien

L'une des priorités est de préserver le budget de 9 M$ alloué aux bourses de soutien. Pour le secrétaire général de la FAÉCUM, Vincent Fournier Gosselin, «les bourses de soutien sont une aide essentielle pour que les étudiants puissent continuer leurs études». Elles sont aussi essentielles pour favoriser la réussite étudiante et contrer le décrochage.

Les auxiliaires d'enseignement

«Les auxiliaires, c'est de l'encadrement direct pour les étudiants. Dans le cadre d'une formation de qualité, on pense que c'est prioritaire» souligne Vincent Fournier Gosselin. Le budget de 8 M$ dédié aux auxiliaires d'enseignement ne doit donc pas être revu à la baisse.

La facture étudiante

Autre enjeu : la facture étudiante qui doit être maintenue au plus bas niveau possible pour préserver l'accessibilité aux études universitaires.

Aujourd'hui, l'objectif est d'obtenir un engagement de l'Université confirmant que les bourses de soutien, la facture étudiante et les auxiliaires d'enseignement ne seront pas affectés par les compressions.

La FAÉCUM a commencé la mobilisation sur le campus avec des affiches, des tracts et des macarons distribués aux associations membres. Elle compte aussi, dans un deuxième temps, participer avec d'autres groupes à une campagne contre l'austérité tournée vers les décideurs à Québec.

Déjà, une première rencontre a eu lieu au sein du Forum social contre l'austérité, et d'autres sont à prévoir. Une manifestation aura d'ailleurs lieu le 29 novembre pour faire connaître notre opposition aux mesures d'austérité.

Kevin L'Espérance
COORDONNATEUR À LA VIE DE CAMPUS
cvc@faecum.qc.ca

En novembre, on bouge sur le campus!

Depuis plusieurs années, l'engouement envers les saines habitudes de vie ne cesse d'augmenter. Celles-ci sont caractérisées par l'adoption d'un mode de vie actif, d'une saine alimentation, d'une consommation responsable d'alcool et d'une attention à la santé psychologique.

Pour aider les étudiants à développer des saines habitudes de vie, la FAÉCUM a décidé d'offrir des activités gratuites dans le cadre du **Festival vie de campus*** organisé par Ma Santé au Sommet. Cette collaboration entre les deux acteurs permettra aux étudiants d'expérimenter différentes activités gratuites sur tout le campus.

Parmi les différentes activités proposées par Ma Santé au Sommet et ses partenaires, la Fédération s'illustre en offrant gratuitement un atelier sur la saine alimentation et un essai au club de course de la FAÉCUM.

Les dates de ces activités seront mises en ligne prochainement sur notre page Facebook : facebook.com/FAECUM.

Votre Fédération supporte aussi une course de 5 km et de 10 km organisée par l'Association des étudiants en kinésiologie et en éducation physique (AÉKÉPUM). Cette course se déroulera le 23 novembre et passera par le campus et le Mont-Royal. Un spectacle musical et une collation santé attendront les participants et les spectateurs!

Par ailleurs, toujours dans la lignée des activités gratuites favorisant le bien-être, la semaine de relaxation de la FAÉCUM aura lieu avant les examens finaux, soit la semaine du 1er décembre 2014. Zoothérapie, yoga, coiffure et bien plus seront à l'honneur. Quoi de mieux pour relaxer?!

Venez en grand nombre pour parfaire votre connaissance des saines habitudes de vie tout en vous amusant!

* Le Festival vie de campus se tiendra du 17 au 30 novembre 2014. Pour plus d'informations, veuillez me contacter à *cvc@faecum.qc.ca*.

À consulter : *www.masanteausommet.com*.

3200, rue Jean-Brillant, local B-1265, Montréal QC H3T 1N8 ▾ Tél. 514 343-5947 ▾ Fax. 514 343-7690 ▾ info@**faecum.qc.ca**

Le contenu des pages de la FAÉCUM est indépendant de la ligne éditoriale de *Quartier Libre*.

KATTAM & SES TAMS-TAMS

POUR LES ÉTUDIANTS-PARENTS DE L'UdeM ET LEURS ENFANTS

SAMEDI 8 NOVEMBRE

de 13 h 30 à 15 h 30

Au Café Satellite

2e étage du pavillon 3200 Jean-Brillant

Inscriptions : etudes.famille@gmail.com

GRATUIT

saé Action humanitaire et communautaire Services aux étudiants

FAÉCUM
FÉDÉRATION DES ASSOCIATIONS ÉTUDIANTES DU CAMPUS DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

FAÉCUM le baluchon

ageefep

TOUT DROIT DE PÉKIN

Une cohorte de juges chinois est initiée par l'UdeM aux principes du droit canadien pendant le mois d'octobre. Cette formation, organisée pour la première fois, est donnée en collaboration avec l'Institut canadien d'administration de la justice et fait suite à un accord entre la Faculté de droit de l'UdeM et le Collège national des juges de la Cour suprême de Chine.

PAR ALICE MARIETTE

PHOTO : COURTOISIE VILLE DE MONTRÉAL

Le 16 octobre dernier, les juges chinois ont été reçus à l'Hôtel de Ville par la juge en chef Morton Minc de la Cour municipale de Montréal.

«*Les participants viennent tous d'une province différente de la Chine, et les échanges lors des cours sont très enrichissants pour tous »,* commente l'adjointe au doyen de la Faculté de droit, Kim Francoeur. Pendant trois semaines, professeurs, chargés de cours, avocats et juges canadiens offrent au groupe, venu directement de l'empire du Milieu, leur expertise en termes de règles pénales. *« Les membres de la cohorte ont tous une grande expérience du droit chinois, ils sont venus à Montréal pour s'ouvrir à un autre système juridique »,* précise la secrétaire de la Faculté de droit, Marie-Claude Rigaud.

« L'entente a commencé en 1998, moment où la Chine commençait à s'ouvrir à l'international. »

Jacques Frémont
Professeur émérite à la Faculté de droit de l'UdeM

L'étudiant en droit d'origine chinoise Lei Cao participe à ce projet en tant qu'interprète. *« Cette formation est courte et très intensive, elle donne ainsi aux juges chinois des connaissances fondamentales et cruciales sur le système juridique canadien »,* souligne-t-il.

Au programme : une initiation au droit civil, constitutionnel, administratif et pénal ainsi qu'un enseignement du bijuridisme canadien. *« Le groupe va aussi visiter des tribunaux civils et administratifs pendant le séjour »,* complète Kim Francoeur.

Pour Marie-Claude Rigaud, cet accord bénéficie aux deux pays. *« Cette collaboration est très enrichissante en termes de culture juridique et nous apprenons beaucoup de cette relation »,* pense-t-elle.

Lei Cao abonde dans le même sens. *« Les juges chinois et canadiens ainsi que les professeurs de l'UdeM pourraient changer leurs idées par rapport au droit de leur pays »,* dit-il.

Relation de longue date

La Faculté de droit de l'UdeM est partenaire avec la Chine depuis plus de 15 ans. Le président de la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse (CDPDJ) et professeur émérite de l'UdeM, Jacques Frémont, est un membre initiateur de cette collaboration. *« L'entente a commencé en 1998, moment où la Chine commençait à s'ouvrir à l'international,* explique-t-il. *Le projet initial était une formation de 15 mois pour une cohorte de juges chinois. »*

Cette initiative, proposée par le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), était supervisée par la Cour populaire suprême de Chine et avait l'UdeM comme partenaire principal. Selon Jacques Frémont, à cette époque, il s'agissait d'une avancée importante pour l'empire du Milieu, dont le système juridique était en pleine mutation. *« La Chine avait choisi le Canada et une relation de confiance s'est installée,* précise le président de la CDPDJ. *À ce moment-là, l'intérêt n'était pas économique, l'ambition était plutôt d'accompagner la Chine dans son éveil. »*

Un pays en évolution

En 1998, la Chine s'ouvrait pour la première fois à un autre système judiciaire que le sien, il s'agissait donc d'une avancée importante. *« L'approche anglo-saxonne que nous avons au Québec est basée sur un système dit "contradictoire" au contraire de celui qui est dit "inquisitoire" en Chine,* souligne Jacques Frémont. *Ici, la poursuite et la défense sont sur le même pied et cherchent à se contredire l'un l'autre. Ce système est souvent reconnu comme plus équitable pour les droits de la défense. »*

Pendant plusieurs années, Jacques Frémont s'est rendu régulièrement en Chine pour y dispenser des cours de droit, et a constaté une évolution. *« Il est certain que le système pénal chinois a beaucoup évolué en 15 ans,* commente-t-il. *Il n'y a pas beaucoup de pays dans le monde où les gens dans la rue disent que leur espace de liberté s'est accru au cours des années. »*

Par ailleurs, les règles de droits internationaux ont été modifiées en 2001 avec l'entrée de la Chine dans l'Organisation mondiale du commerce. De plus, les droits de l'homme du pays ont été reconnus par la Constitution en 2004. *« Toutefois, il est difficile de faire un lien de cause à effet entre la formation des juges chinois à l'Université de Montréal et les évolutions du droit dans le pays »,* soutient Marie-Claude Rigaud.

Malheureusement, *Quartier Libre* n'a pas pu obtenir l'autorisation de la part du Collège national des juges de la Cour suprême de Chine d'effectuer des entrevues avec les participants. Pour ce faire, *Quartier Libre* aurait dû livrer en avance le contenu exact des questions et de l'article pour qu'il soit approuvé. Cette pratique va toutefois à l'encontre des pratiques déontologiques du journal.

Katerine Savard s'est illustrée un peu partout dans le monde, des provinces des Maritimes au Kazakhstan, en passant par Barcelone.

PHOTO : JAMES HAJJAR

KATERINE SAVARD, UNE OLYMPIENNE EN BLEU

L'équipe de natation des Carabins compte depuis le début de la saison universitaire une nouvelle nageuse dans ses rangs. Katerine Savard est la troisième meilleure nageuse au monde dans son épreuve de prédilection, le 100 mètres papillon. Elle a participé, entre autres, aux Jeux olympiques de Londres en 2012.

PAR ANTOINE BUÉE

« J'ai commencé à nager à cause de ma mère qui ne voulait pas me transmettre sa peur de l'eau, explique l'étudiante en enseignement primaire et préscolaire Katerine Savard. *Elle m'a fait suivre des cours de natation très tôt, mais j'ai fait ma première compétition à l'âge de 10 ans. »*

L'athlète a depuis suivi un parcours exemplaire. *« J'ai commencé à m'entraîner sérieusement à 14 ans, et à partir de là, j'ai monté de niveau,* ajoute la nageuse originaire de Pont-Rouge. *J'ai par la suite fait ma première équipe nationale à 16 ans. Cela s'est fait très vite. »*

En plus de représenter l'UdeM depuis cet automne, Katerine Savard s'entraîne avec le Club aquatique CAMO Natation depuis son déménagement à Montréal au début de l'année 2014. *« Je fais le volet civil et le volet universitaire,* précise Katerine. *J'ai choisi de venir à l'UdeM en raison des personnes qui s'occupent des admissions et du volet sportif. Ils ont été très ouverts et m'ont énormément aidé dans mes démarches. Cela a fait une grosse différence dans mon choix de venir nager et étudier ici. »*

> *« Les conditions universitaires sont différentes de celles des autres compétitions. On nage plusieurs épreuves en seulement une journée de compétition. »*
>
> **Katerine Savard**
> Nageuse des Carabins

Au sein des Carabins, on est évidemment ravi de cette décision. *« C'est une très bonne acquisition,* soutient l'entraîneur-chef de l'équipe de natation des Carabins, Pierre Lamy. *En plus d'avoir de grandes qualités de nageuse, Katerine est une fille dynamique et toujours souriante. »*

Pour Barbara Jardin, nageuse au sein de l'équipe des Carabins depuis un an et olympienne à Londres, l'ajout d'une nageuse du calibre de Savard à l'effectif des Bleues sera sans aucun doute un atout de poids pour l'équipe. *« Elle a vraiment beaucoup d'expérience, et c'est une grande travailleuse,* souligne Barbara. *Elle sait gérer la pression et donner des conseils aux autres. »*

De Londres à Rio de Janeiro

En 2012 à Londres, Katerine Savard participait à ses premiers Jeux olympiques alors qu'elle avait 19 ans. Elle a notamment atteint les demi-finales du 100 mètres papillon et du relais 4x100 mètres quatre nages. *« Les Jeux olympiques, c'est vraiment quelque chose à part,* confie Katerine. *En une semaine de compétition, j'ai vécu toutes sortes d'émotions : la joie, la tristesse, la peur et la frustration. »*

Cette frustration peut notamment s'expliquer par son élimination en demi-finale au 100 mètres papillon. Elle en avait fait son objectif principal. *« Katerine n'a pas nagé de son mieux et c'était difficile pour elle*, explique Barbara Jardin. *Elle avait vraiment de la pression parce que tout le monde s'attendait à ce qu'elle fasse une grande compétition. »*

Depuis Londres, Katerine Savard a progressé et est maintenant détentrice des records du 100 mètres papillon au Jeux du Commonwealth et au Championnat du monde universitaire. Celle qui se classe désormais 3e mondiale au niveau universitaire détient également les records canadiens au 50 mètres papillon et au 100 mètres papillon. *« Je prends cela comme un cap dans ma carrière en vue de la médaille olympique que je vise dans deux ans en 2016 à Rio,* confie-t-elle. *Ce sera malgré tout difficile, car en natation au plus haut niveau, cela se joue sur des centièmes de secondes. »*

Compétition universitaire

Selon la recrue des Carabins, qui a été nommée athlète féminine par excellence de l'année 2014 par la Fédération de natation du Québec, le championnat universitaire représente un plus pour la suite de sa carrière. *« Les conditions universitaires sont différentes de celles des autres compétitions,* précise-t-elle. *On nage plusieurs épreuves en seulement une journée de compétition. Les Jeux olympiques, au contraire, ça dure 8 jours. »*

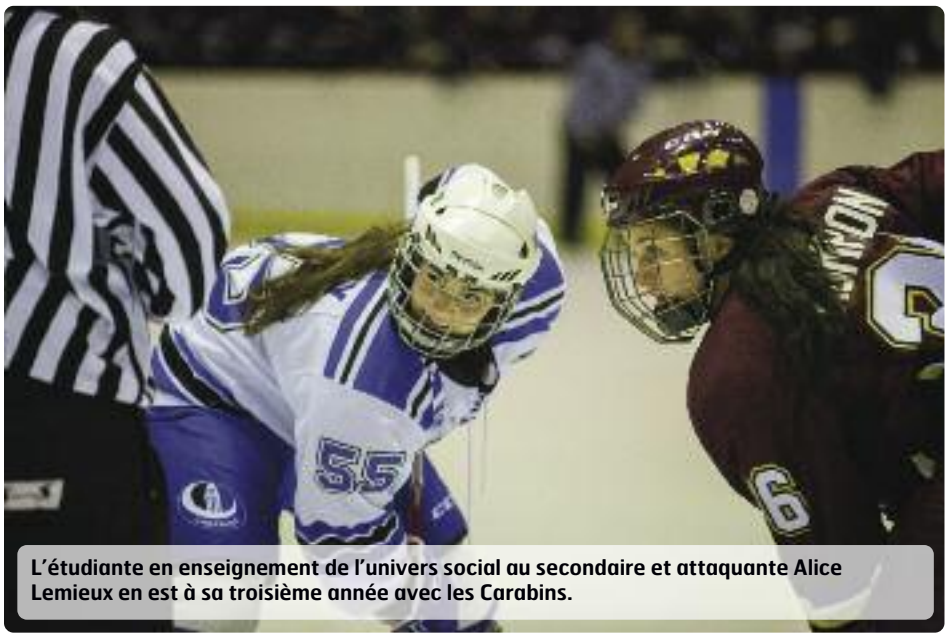
Son désir de gagner des trophées collectivement a aussi été un facteur important dans son choix de rejoindre le sport universitaire. *« En rejoignant les Carabins, elle souhaite vraiment nous aider à gagner en équipe »,* ajoute Barbara Jardin.

L'équipe féminine des Bleus avait terminé la saison dernière au deuxième rang national. *« J'espère pouvoir aider l'UdeM à se rapprocher de la première place »*, confie Savard qui s'envolera dans un mois pour les Championnats du monde de natation qui se dérouleront du 3 au 7 décembre à Doha au Qatar.

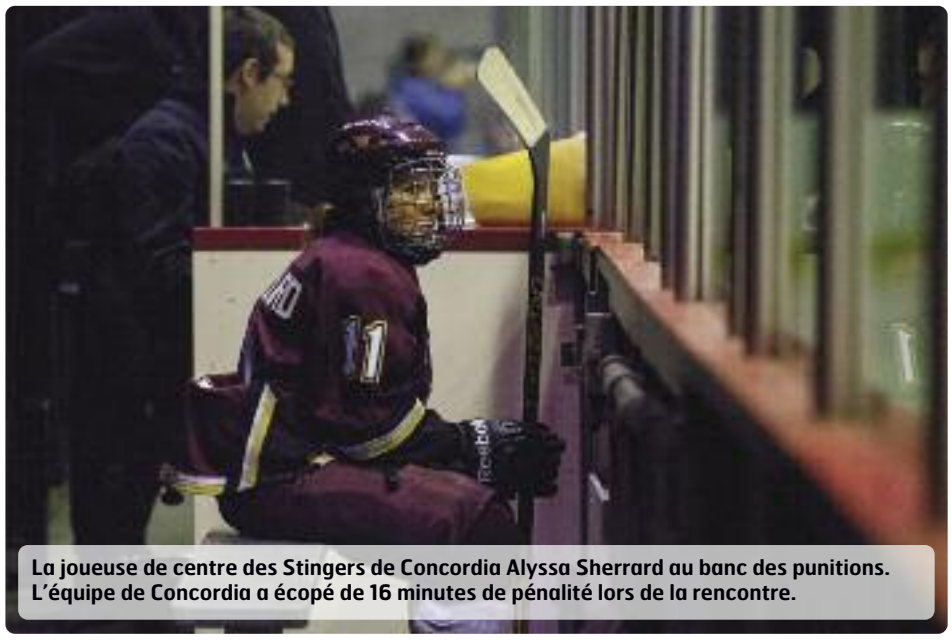
VERS UNE NOUVELLE FINALE NATIONALE ?

Le match d'ouverture de la saison de hockey féminin a eu lieu le 17 octobre dernier au CEPSUM. Les porte-couleurs de l'UdeM ont été finalistes du championnat canadien l'an dernier et sont championnes en titre du Réseau du sport étudiant québécois.

PHOTOREPORTAGE D'**ISABELLE BERGERON** | quartierlibre.ca/galerie



L'étudiante en enseignement de l'univers social au secondaire et attaquante Alice Lemieux en est à sa troisième année avec les Carabins.



La joueuse de centre des Stingers de Concordia Alyssa Sherrard au banc des punitions. L'équipe de Concordia a écopé de 16 minutes de pénalité lors de la rencontre.

En désavantage numérique, la gardienne des Bleus et étudiante en architecture de paysage, Élodie Rousseau-Sirois a réalisé un arrêt spectaculaire devant Cassiel Lalande-Lajeunesse des Stingers pour redonner le momentum à son équipe.

L'aile gauche des Stingers Audrey Morand joue du coude près de la bande.

SOCIÉTÉ EN BRÈVES

UNE FRAUDE SANS CONSÉQUENCES POUR L'UdeM

Au début du mois d'octobre, une fraude estimée à 1,5 million de dollars a été commise par des employés du Centre hospitalier de l'UdeM (CHUM). Néanmoins, il n'y a pas d'inquiétude pour les finances de l'Université puisque celles-ci sont dissociées de la gestion financière du CHUM.

PAR CORENTIN MANÇOIS

En plus du CHUM, neuf autres hôpitaux affiliés se partagent les subventions accordées chaque années par l'UdeM.

PHOTO : ISABELLE BERGERON

« L'UdeM et le CHUM sont des organismes complètement indépendants, avec des structures de gouvernance et d'administration complètement séparées, indique le directeur général des finances de l'UdeM, Matthew Nowakowski. *Le CHUM contient les lettres UM, car il est le centre hospitalier d'enseignement médical affilié à la Faculté de médecine de l'UdeM. Il y a donc un contrat d'affiliation entre le CHUM et l'UdeM, mais celui-ci n'a pas d'aspects financiers significatifs. »*

L'incident n'aura donc aucune conséquence sur la santé financière de l'UdeM. *« Nous considérons qu'il s'agit d'un problème interne au CHUM »,* conclut Matthew Nowakowski.

Du côté du CHUM, après que les employés responsables de la fraude ont été congédiés, une enquête a été menée au sein du centre hospitalier selon la porte-parole Lucie Dufresne. À la suite de cette investigation, une plainte a été déposée auprès du Service de police de la Ville de Montréal afin de mettre cette affaire au clair.

L'UdeM verse chaque année une subvention au CHUM et aux autres hôpitaux affiliés à l'université, ces subventions totalisent 6,9 M$ pour l'année scolaire en cours.

LE NOMBRE DE LA SEMAINE

37 365 $

C'est le montant de frais de scolarité que paient annuellement les étudiants étrangers de McGill dans certains programmes dont le prix est déréglementé, tels que le droit et le commerce. Il s'agit du double de ce qu'ils débourseraient pour accéder à d'autres programmes où le prix est fixe. Toutefois, un rapport recommande au ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport d'élargir cette déréglementation à 17 autres champs d'études afin de renflouer les coffres des universités.

LA CITATION DE LA SEMAINE :

« C'est assez choquant de constater que ce rapport [du chantier sur le financement des universités] est secrètement gardé pendant que des décisions importantes en regard au financement des universités sont prises par le gouvernement. »

Jonathan Bouchard
Président de la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ)

LES ÉTUDIANTS HANDICAPÉS SUBISSENT LES COUPES BUDGÉTAIRES

Dans la foulée des coupes budgétaires imposées par le gouvernement du Québec, les contrats d'intégration au travail (CIT) des personnes handicapées passeront aussi au couperet. En plus de toucher les handicapés employés par des organismes subventionnés, ce gel de budget risque aussi d'atteindre les étudiants en situation de handicap.

PAR ANNE GABRIELLE DUCHARME

« Cela ne donne pas le goût d'aller aux études, juge la directrice de l'Association québécoise des étudiants ayant des incapacités au postsecondaire (AQEIPS), Laurence Perreault-Rousseau. *Les chances de trouver un emploi pour un handicapé sont déjà très faibles, la coupe dans les CIT est une aberration. »*

PHOTO : PASCAL DUMONT

Les CIT permettent notamment d'adapter le poste de travail d'un employé handicapé selon ses limitations ou de lui offrir une compensation salariale lors de traitements médicaux.

Les CIT sont des subventions allouées aux entreprises leur permettant d'embaucher des personnes handicapées, et ce sans avoir à débourser de frais engendrés par les limitations fonctionnelles du nouvel employé. Avec ce gel de budget, les subventions déjà allouées seront maintenues, mais aucune nouvelle subvention ne sera accordée.

« Je suis inquiète pour ma recherche d'emploi maintenant que les frais reliés aux mesures d'adaptation ne sont plus couverts par le gouvernement », explique la diplômée du DESS en intervention en déficience visuelle Stéphanie Michaud. Diplômée depuis juillet dernier, la non-voyante déplore que les employeurs manquent d'ouverture d'esprit par rapport aux handicapés et craint que ces coupes empirent la situation.

VERS UNE NOUVELLE CONVENTION COLLECTIVE

Pendant que des négociations tendues se poursuivent entre le Syndicat des chargées et chargés de cours de l'Université de Sherbrooke (SCCCUS) et la direction de cette même université, des pourparlers commencent à l'UdeM en vue de renouveler la convention collective qui se terminera en juillet prochain. Les coupes budgétaires de 172 millions de dollars annoncées par le gouvernement provincial pourraient toutefois s'immiscer dans le débat.

PAR ANSOU KINTY

« *On n'a pas le choix d'être réalistes*, soutient le vice-président à la convention collective du Syndicat des chargées et chargés de cours de l'UdeM (SCCCUM), Stéphane Fauteux. *La réalité nous commande de préparer un cahier des charges en tenant compte de la situation.* » En 2013, environ 13 000 chargés de cours étaient en emploi à contrat dans les universités québécoises. Avec les coupes budgétaires annoncées, les effectifs seront réduits dès janvier.

La chargée de cours en sociologie Aude Jimenez a vu la taille de ses groupes tripler en 10 ans d'enseignement.

PHOTO : ISABELLE BERGERON

« La question de la taille des groupes est toujours d'actualité. Ça va être encore plus vrai avec l'annonce des coupes budgétaires puisqu'il faut s'attendre à ce que la taille de certains groupes augmente. »

Stéphane Fauteux
Vice-président à la convention collective du SCCCUM

À l'UdeM, la Faculté des arts et des sciences prévoit mettre de côté 50 chargés de cours pour la session d'hiver. *« Ce qui est difficile dans ma situation, c'est la précarité*, déplore la chargée de cours au Département de sociologie de l'UdeM Aude Jimenez. *C'est de ne pas savoir si je vais travailler à la prochaine session. »*

Les conditions de travail seront donc au cœur des négociations, en dépit de pouvoir s'attarder à la question des salaires. *« Quand j'ai commencé il y a 10 ans, j'avais 25 étudiants*, constate M^me^ Jimenez. *Aujourd'hui, j'en ai 78. »* Une situation bien connue par les chargés de cours de l'UdeM qui ont fait la grève pendant huit semaines en 2010 afin d'alléger le ratio étudiants-enseignants.

« La question de la taille des groupes est toujours d'actualité, soutient Stéphane Fauteux. *Ça va être encore plus vrai avec l'annonce des coupes budgétaires puisqu'il faut s'attendre à ce que la taille de certains groupes augmente. »*

La formation à distance, qui est de plus en plus présente à l'UdeM, constituera aussi un point important dans les prochaines négociations. *« La transition vers la formation en ligne doit inclure l'enseignant »*, affirme M. Fauteux. Alors que rien n'encadre ce nouveau type de formation dans la convention collective, le SCCCUM compte discuter avec la direction de l'intégration de cette nouvelle responsabilité à l'horaire des enseignants. « *Cela transforme les pratiques et demande une charge de travail supplémentaire à l'enseignant pour qu'il s'adapte à l'interface web »,* juge-t-il.

Un copier-coller de Sherbrooke ?

À l'Université de Sherbrooke, où les négociations durent depuis bientôt neuf mois, la question salariale est éclipsée par une volonté d'implication dans le processus décisionnel de l'Université, surtout en ces temps de coupes budgétaires. *« À la différence de plusieurs négociations syndicales habituelles, l'enjeu de la présente convention porte plutôt sur la reconnaissance et la protection de la profession,* précise le vice-président des affaires intersyndicales du SCCCUS, René Paquin. *Les chargés de cours ne veulent plus être considérés comme des professeurs de seconde catégorie. »*

La demande principale du Syndicat est de se faire représenter dans toutes les instances décisionnelles de l'Université qui touchent à l'enseignement. Pour l'instant, toutefois, le Syndicat se bute à un refus de son employeur, selon René Paquin. La situation dure depuis le 13 décembre 2013 alors que 24 réunions n'ont toujours pas suffi à trouver un terrain d'entente. Une conciliatrice a finalement été mandatée par le ministère du Travail, afin de dénouer ce conflit.

Même si l'UdeM se refuse à tout commentaire pour l'instant, on peut envisager des négociations complexes ici également. Prévoyant le coup, le Syndicat a déjà entamé des discussions avec l'Université, plus de huit mois avant l'échéance de sa convention collective.

DES LOGICIELS POUR SE CONCENTRER ?

Difficile de travailler sans se disperser alors que Facebook ou la boîte courriel clignotent derrière un travail de fin de session. S'il n'existe pas de remède miracle à la procrastination chronique, des logiciels ont été inventés pour aider les étudiants les plus désorganisés à se concentrer sur leurs études.

PAR CAMILLE FEIREISEN

ILLUSTRATION : LYDIA KÉPINSKI

Faciles à installer sur un ordinateur ou en application sur un téléphone intelligent, ces logiciels permettent de bloquer des sites durant une période donnée, de planifier son travail ou de gérer son temps en hiérarchisant les tâches quotidiennes à accomplir.

« Je suis actuellement en période de rédaction, alors j'utilise le logiciel StayFocusd, que je programme de façon à ce que les sites dangereux soient bloqués, explique l'étudiante à la maîtrise en anthropologie à l'UdeM Marine Guillou. *Sur ma liste noire, j'ai mis Facebook, Instagram, YouTube et des sites de* streaming. *»* Elle n'aura pas accès à ces sites pendant une semaine.

Efficace ou non ?

Pour la psychologue en aide à l'apprentissage au Centre étudiant de soutien à la réussite (CÉSAR) de l'UdeM Josée Sabourin, les réseaux sociaux imposent de plus en plus le multitâche et peuvent gruger beaucoup de temps. *« Nous sommes submergés par la quantité d'informations,* estime la psychologue. *Il y a encore peu d'études sur le sujet, mais c'est certain qu'il faut trouver des outils adaptés pour répondre à ce trop-plein qui nous déconcentre. Des logiciels pourraient aider l'étudiant à s'organiser. »*

Chaque fois qu'elle travaille, l'étudiante en sciences économiques à l'UdeM Karène Ho, active le logiciel Self Control pour favoriser sa concentration. *« Sans ce logiciel, je surveillais mes messages presque toutes les cinq minutes pour voir si quelqu'un m'avait écrit,* raconte-t-elle. *Du coup, mes révisions n'étaient pas efficaces et je perdais un temps fou. »* Entre les réseaux sociaux et les boutiques en ligne, l'étudiante a remarqué une amélioration de sa productivité après avoir installé le logiciel.

D'autres, en revanche, n'y trouvent pas d'utilité personnelle, comme cette étudiante en première année en sciences politiques à l'UdeM, Alice Dedole. *« J'ai tendance à passer du temps sur Facebook, mais pendant les périodes d'examens j'essaie de me détacher des réseaux sociaux en utilisant le moins possible mon cellulaire,* explique-t-elle. *Je ne pense pas que ces logiciels pourraient fonctionner, car je trouverai toujours le moyen de me déconcentrer si je ne veux pas travailler. »*

Marine, elle, en tire tout de même une petite fierté quand elle lance son logiciel. « *StayFocusd agit comme une petite conscience externe qui me rappelle à l'ordre,* illustre-t-elle. *Mais si tu souhaites jouer le jeu un minimum, il faut demander au logiciel que tu ne puisses pas annuler le blocage des sites. »* Parfois, l'étudiante s'octroie une vingtaine de minutes quotidiennes pour flâner sur la toile. Grâce à un compte à rebours, elle sait combien de temps il lui reste pour écouter une musique ou pour parler avec ses amis.

Mais pour la psychologue, un logiciel ne résoudra toutefois pas tous les problèmes si aucun travail n'est fait du côté de la motivation. *« Cela reste un choix, pas une solution magique,* souligne-t-elle. *La première question à se poser sera : pourquoi je procrastine ? Selon qu'il s'agit d'anxiété de performance, d'un manque de stimulation parce qu'une matière intéresse moins l'étudiant ou tout simplement parce que, parfois, on a besoin de ne rien faire, il existe une panoplie de solutions concrètes sur lesquelles il faudra travailler. »*

Le CÉSAR offre chaque session des ateliers pour aider les étudiants à traverser la fin de la session, dont plusieurs seront offerts en novembre.

4 LOGICIELS GRATUITS | MAC ET PC POUR CONTRER LA PROCRASTINATION

RESCUETIME

RescueTime permet de hiérarchiser ses activités quotidiennes et de contrôler le temps passé sur un site en particulier. Vous recevez un bilan de votre navigation à la fin de la semaine et gagnez des points de réussite en fonction de votre productivité hebdomadaire. Si un site est trop tentant, vous l'inscrivez sur une liste noire pour limiter ou bloquer l'accès.

STAYFOCUSD

StayFocusd vous propose de créer des listes blanches et des listes noires de sites web. Vous pouvez choisir des horaires où le bloqueur s'active seul ou le lancer manuellement.

HABITRPG

Si vous êtes amateurs de jeu de rôle, HabitRPG vous propose d'incarner un personnage que vous devez faire progresser en niveaux. En fonction des tâches à remplir, vous gagnez des points et des pièces d'or pour acheter de l'équipement et affronter des joueurs en ligne ou vous perdez des points de vie lorsque vous succombez à une mauvaise habitude.

FOCUSWRITER

Pour se plonger dans sa bulle, il y a FocusWriter. À l'instar d'une chambre d'écrivain, la fonction plein écran vous permet d'être isolé et de ne recevoir ni courriel ni notification.

UN PONT ENTRE L'ORIENT ET L'OCCIDENT

Quartier Libre fait voyager ses lecteurs aux quatre coins de la planète dans une série d'articles qui leur fait découvrir les universités d'ailleurs. Ce numéro-ci : **le Liban**

Avec plus d'une trentaine d'universités, dont plusieurs très prestigieuses, le Liban offre un système éducatif diversifié et influencé par les modèles étrangers. Tourné vers l'Occident, le pays agit comme un pont entre différentes cultures.

PAR PAMÉLA DE MASSIAS DE BONNE

« *Au Liban, le système universitaire est beaucoup plus rigide,* raconte l'étudiante au baccalauréat en sciences économiques à l'UdeM Diana Aris, en échange pour la session d'automne à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth. *Les règlements sont très stricts. »* Il est par exemple interdit de mâcher de la gomme en classe, d'avoir son cellulaire et de prendre des notes sur son ordinateur portable sous peine d'expulsion.

L'étudiant au baccalauréat en anthropologie à l'UdeM Emmanuel Précourt Senécal, en échange pour une session à l'American University of Beirut, déplore ce système plus paternaliste que celui de l'UdeM. *« Les professeurs vérifient nos devoirs en se promenant de bureau en bureau comme à l'école secondaire »,* illustre-t-il.

L'étudiant admet cependant avoir été impressionné par la qualité de l'enseignement. *« Le niveau est plus élevé que ce à quoi je m'attendais,* précise-t-il. *Les cours sont encore plus basés sur les lectures qu'à l'UdeM. Je n'ai jamais autant lu de ma vie. »*

Le système universitaire à l'Université Saint-Joseph et à l'American University of Beirut est semblable à celui du Québec. Tout comme à l'UdeM, les deux étudiants ont une quinzaine d'heures de cours par semaine. Par contre, à la différence d'ici, le nombre d'étudiants par classe varie de sept à vingt personnes en fonction des matières. *« Le petit nombre d'étudiants par classe fait que nos cours fonctionnent comme des séminaires »,* explique Emmanuel.

L'étudiant en anthropologie, qui souhaitait améliorer ses connaissances de l'arabe et avoir une meilleure compréhension des enjeux qui touchent le Liban, a cinq professeurs de nationalités différentes, soit un Français, un Anglais, une Américaine, une Libanaise et une Iranienne. *« Cela créé une dynamique vraiment plus intéressante »,* estime-t-il.

Très peu d'étudiants étrangers choisissent les universités arabophones en raison de la barrière de la langue. *« La plupart se tournent vers les universités anglophones et francophones étant donné leur réputation internationale et leur ancienneté, comme l'American University of Beirut mise sur pied en 1866 par des missionnaires protestants, ou encore l'Université Saint-Joseph fondée en 1870 par des pères jésuites »,* souligne le professeur au Département de science politique de l'UdeM Jean-Philippe Thérien.

Pour les étudiants libanais, toutefois, la situation est différente. *« Les universités les plus populaires sont arabophones et affichent leur couleur politique,* ajoute Jean-Philippe Thérien. *Le Liban est un pays complexe, divisé culturellement, religieusement et socialement, et les universités libanaises reflètent les clivages politiques. »*

Diana Aris et Emmanuel Précourt Senécal, qui avaient déjà effectué de nombreux voyages au Liban, n'ont pas eu de choc culturel. Leurs relations avec les autres étudiants sont cordiales, même si pour Emmanuel, il est un peu plus difficile d'être intégré dans des groupes déjà bien formés.

« Les étudiants qui effectuent un échange au Liban bénéficieront d'une proximité significative avec les événements les plus importants et profiteront de l'expérience des professeurs qui vivent au quotidien la réalité du Moyen-Orient », soutient le professeur au Département de science politique de l'Université Laval Francesco Cavatorta.

Située sur une falaise qui fait face à la mer Méditerranée, l'American University of Beirut est l'une des plus anciennes et des plus prestigieuses universités du Liban.

PHOTO : FLICKR.COM / JOI

La prédominance du secteur privé

Alors que la population du Liban est de 4,5 millions d'habitants, soit la moitié de celle du Québec, le nombre d'universités y est beaucoup plus élevé qu'ici. *« Au fil des années, tout un réseau d'instituts privés s'est développé,* analyse Jean-Philippe Thérien. *À cause de cette très grande diversité, la qualité de l'enseignement varie beaucoup en fonction des établissements. Les ressources sont souvent limitées et les professeurs sont moins disponibles. »*

Les universités privées ont plus que jamais la cote auprès des étudiants. *« L'enseignement y est très bon,* déclare Emmanuel. *Je recommanderais la plupart de mes cours s'ils se donnaient à l'UdeM. »* Le Liban est le premier pays arabe à avoir mis en pratique un enseignement universitaire moderne, à la fin du XIX[e] siècle.

LES UNIVERSITÉS DU LIBAN EN BREF

Durée de l'année scolaire : septembre à août

Taux de diplomation (2007) : 15%

Coût des études : 10 à 15 000 $ par année

Nombre d'étudiants de l'UdeM ayant effectué un échange au Liban dans les trois dernières années : 15

Universités qui possèdent une entente d'échange avec la Maison Internationale de l'UdeM : American University of Beirut, Université Balamand, Université Libanaise, Université Saint-Joseph

Universités les plus prestigieuses : American University of Beirut, Université Saint-Joseph, Beirut Arab University

Sources : Classement de Shanghai, *Le guide touristique Petit Futé Liban*, Maison Internationale, UNESCO

Nous recherchons des personnes atteintes d'**ICHTYOSE** pour participer à une étude de recherche sur un traitement topique approuvé qui a lieu à Montréal. Les participants recevront une somme de 300 $ pour quatre visites.

COMMUNIQUEZ AVEC
derek.ganes@ganespharma.com

LA VIANDE, UN PRODUIT DE LUXE ?

Pour les étudiants qui quittent le nid familial durant les études, il n'est pas toujours facile d'allier budget et bonne bouffe. Pour équilibrer leurs finances, certains décident de diminuer ou même d'interrompre leur consommation de viande en raison de son prix élevé.

PAR TAHIA WAN

« À la base, je suis une grande amatrice de viande, mais j'ai constaté pendant mes deux années d'études ici que ça allait me coûter bien trop cher », affirme l'étudiante en journalisme Vic Fasquel qui a préféré arrêter de manger de la viande.

« Ma cuisine a beaucoup changé. Je mise sur les épices pour donner un maximum de goût aux légumes. »

Vic Fasquel
Étudiante en journalisme

Selon la directrice scientifique d'Extenso, le centre de référence en nutrition de l'UdeM, Nathalie Jobin, une assiette comprenant moins de viande peut effectivement s'avérer plus économique. *« Les protéines végétales sont beaucoup moins dispendieuses que les protéines animales,* souligne-t-elle. *Pour les étudiants, il peut s'avérer très avantageux de consommer des légumineuses. »*

Alors qu'un sac de lentilles séchées de 1 kg coûte environ 2 $, il faut débourser plus du double pour obtenir un morceau de viande de 300 g dans un supermarché. *« En évitant la viande, j'économise entre 20 et 25 dollars sur mon budget toutes les deux semaines, ce qui n'est pas négligeable pour un étudiant »,* constate l'étudiante au certificat en communication appliquée Laura Carfantan.

Repenser son assiette

Selon M[me] Jobin, reconfigurer son assiette vers le végétarisme est un geste simple, à condition de respecter les quantités adéquates afin d'éviter les carences. *« Pour obtenir une assiette équilibrée, il faut la séparer en trois parties égales,* explique la nutritionniste. *La première partie est allouée aux fruits et légumes, la deuxième aux produits céréaliers et la troisième à la viande ou aux substituts. »* L'objectif est de fournir chaque jour à l'organisme deux portions de protéines pour les femmes et trois portions de protéines pour les hommes.

Surveiller les rabais au supermarché est un bon moyen pour les étudiants de consommer de la viande sans déséquilibrer leur budget.

PHOTO : ISABELLE BERGERON

La transition vers ce régime alimentaire peut néanmoins demander une plus grande inventivité en cuisine pour en arriver à des plats goûteux. *« Ma cuisine a beaucoup changé,* soutient Vic. *Je mise sur les épices pour donner un maximum de goût aux légumes. »*

Selon la chargée du développement des affaires au restaurant végétalien la Panthère Verte, Jeanne Rahilly, les épices fraîches, la sauce soya, les bouillons et certaines algues offrent des saveurs salées agréables qui peuvent ressembler à la viande. *« Ajouter une cinquième saveur est une bonne astuce lorsque l'on cuisine végétarien,* estime-t-elle. *Cette cinquième saveur, appelée umami, permet de donner du corps et de la complexité à un plat. »*

Pour l'étudiante au baccalauréat en communication et politique Rosanna Tiranti, différents substituts permettent de varier son alimentation. *« Je mange beaucoup d'œufs, de lentilles et de yaourt pour compenser ma baisse de consommation de viande »,* explique-t-elle.

Toutefois, la nourriture végétarienne est moins dense que la nourriture animale, ce qui fait qu'elle est digérée plus rapidement. *« Pour avoir un sentiment de satiété, il est important de manger deux sources de protéines, comme des céréales avec des légumineuses »,* suggère M[me] Rahilly.

Valeur nutritive

1 portion de protéines végétariennes

Beurre d'arachides	30 ml
Haricots rouges ou noirs en conserve	175 ml
Tofu	150 g
Houmous	175 ml
Œufs	2

Selon Nathalie Jobin, il est malgré tout possible de consommer de la viande sans se ruiner. *« Il suffit de profiter des spéciaux dans les supermarchés »,* assure-t-elle.

L'important est de ne surtout pas s'improviser végétarien du jour au lendemain. *« La viande nous apporte des éléments nutritifs essentiels au bon fonctionnement des cellules et à la réparation tissulaire »,* mentionne la nutritionniste. Dans le cas d'un changement de régime, il est donc recommandé de consulter un nutritionniste.

CULTURE

SORTIES

QUATRE DÉCOUVERTES À PETIT PRIX

PAR CAMILLE DUFÉTEL

Le chanteur Bernhari se produira le 7 novembre à 20 heures au Cabaret Lion d'Or.

PHOTO : COURTOISIE CCF14 / JOHNLONDONO

CHANSON COUP DE ♥ de Quartier L!bre

CHOCOLAT « BURN OUT »

***Quartier Libre* faisait mention du grand retour de la formation montréalaise Chocolat après six ans de pause dans son dernier numéro. « Burn Out » est déjà un beau succès et a pris la première place du palmarès francophone de CISM.**

FESTIVAL

COUP DE CŒUR FRANCOPHONE 28e édition

Le festival *Coup de cœur francophone* fait son retour du 6 au 16 novembre à Montréal. *« Nous venons de recevoir le Félix d'*Événement de l'année *notamment contre* Les FrancoFolies de Montréal *et* Osheaga *»,* indique le coordonnateur de la programmation, Steve Marcoux. Le festival se déploiera à Montréal et dans 45 communautés francophones du Canada. *« Nous ne sommes pas cloisonnés au niveau des genres musicaux, nous sommes ouverts à toute forme d'expérience francophone »,* assure le coordonnateur. Un spectacle de la chanteuse Klô Pelgag ouvrira cette 28e édition au Club Soda, le 6 novembre à 20 heures. *Coup de cœur francophone* proposera également au Cabaret Lion d'Or le 7 novembre à 20 heures une double prestation, avec les chanteurs Bernhari et Julien Sagot. *« Bernhari est très apprécié des milieux alternatifs, et nous trouvons qu'il y a filiation entre sa musique et celle de Julien Sagot, ils sont assez complémentaires »,* explique M. Marcoux. L'entrée à ce double concert est de 15,50 $ pour les étudiants.

Programmation :
coupdecoeur.qc.ca

CONCERT

SPÉCIAL HALLOWEEN

PyPy – The Stooge Boys – FullBlood

À l'occasion de l'Halloween, le Quai des brumes reçoit les formations PyPy, The Stooge Boys et FullBlood pour une soirée de concert et d'horreur. *« Il y aura plein de décors spéciaux pour l'occasion, et puis ces trois* bands *vont faire danser le monde, ils donnent toujours de bons* shows *»,* affirme le cofondateur de l'agence de création d'événements Analogue Addiction qui organise cette soirée, Renard. Le groupe montréalais PyPy, formé de Choyce, Phil Clem, Simon S et Annie-Claude, a sorti son premier album *Pagan Day* le 11 février dernier. The Stooge Boys réunira le chanteur montréalais Taylor Hoodlum Stevenson et des membres des groupes Metallian, Balltripper, et Omegas. *« Le groupe FullBlood nous a approchés afin de lancer son nouvel album, cette soirée en sera l'occasion »,* assure Renard. Les portes du Quai des brumes ouvriront dès 21 heures.

Quai des brumes
4481 rue Saint-Denis
31 octobre à 21 heures
10 $

PROCHAIN FILM AU CINÉ-CAMPUS

DES ABEILLES ET DES HOMMES

Le Ciné-Campus présentera les 4 et 5 novembre prochains le documentaire du réalisateur suisse Markus Imhoof *Des abeilles et des hommes*. Cette projection lancera officiellement *Novembre.doc*, un mois de novembre sous le signe du documentaire au sein de ce cinéma universitaire. *« Ce documentaire montre entre autres de belles images en immense plan d'abeilles, ce qui nous rapproche de cet insecte qu'on connaît mal »,* explique la coordonnatrice du Ciné-Campus, Amélie Michaud. *Des abeilles et des hommes* tente d'expliquer l'hécatombe des essaims d'abeilles dans le monde depuis une quinzaine d'années, un enjeu qui remet aussi bien notre économie que notre survie en question. *« Einstein n'a-t-il pas déclaré qu'en cas de disparition des abeilles, l'humanité ne survivrait pas plus de quatre années ? »* questionne Amélie Michaud. Le mardi 4 novembre à 17 h 15, la projection du documentaire sera suivie d'une causerie en présence de l'entomologiste et chercheuse en apiculture Madeleine Chagnon, du professeur associé à l'Institut des sciences de l'environnement de l'UQAM Éric Duchemin, du coordonnateur au développement durable de l'UdeM, Stéphane Béranger et du conseiller à la biodiversité du vice-rectorat aux affaires et au développement durable, Alexandre Beaudoin.

Centre d'essai du pavillon J.-A.-DeSève
4 et 5 novembre 17 h 15, 20 heures et 21 h 30
4 $ pour les étudiants

EXPOSITION

STARBURSTS ET AUTRES VIBRATIONS

PHOTO : GUY L'HEUREUX

Robbin Deyo crée des photogrammes : des tableaux créés à partir d'animations.

La Maison de la culture de Côte-des-Neiges accueille jusqu'au 30 novembre prochain l'exposition *Starbursts et autres vibrations* de l'artiste canadienne Robbin Deyo. *« C'est une artiste qui fait de la peinture depuis une vingtaine d'années et qui va toujours au bout des médiums qu'elle explore,* assure l'assistant aux événements culturels de la Maison de la culture de Côte-des-Neiges, Colin Earp-Lavergne. *Parmi ses œuvres exposées, on peut admirer quatre tableaux de grand format, des huiles sur toile, créés à partir d'animations. Ces photogrammes forment des milliers de mouvements. »* Originaire de la Colombie-Britannique, Robbin Deyo travaille toujours avec de nouveaux médiums, comme les instruments de cuisine, l'emporte-pièce ou le spirographe, par exemple. L'exposition présente également treize aquarelles de l'artiste, peintes sur du papier de dessin aquarelle. Le vernissage de *Starbursts et autres vibrations* aura lieu le 1er novembre dès 14 heures.

Maison de la culture de Côte-des-Neiges
5290 Chemin de la Côte-des-Neiges | Jusqu'au 30 novembre | Gratuit

MUSIQUE

L'ORCHESTRE DE LA DÉCOUVERTE

Le concert *Étoiles montantes* de l'Orchestre de l'UdeM (OUM) mettra à l'honneur les récipiendaires, respectivement du deuxième prix au concours de composition et du troisième prix au concours de concerto de l'OUM, Baptiste Cathelin et Geneviève Savoie. Cette représentation du 1er novembre prochain vise à promouvoir la relève musicale issue de l'UdeM.

PAR ALEXIS LAPOINTE

Chaque année, l'OUM chapeaute un concours de composition et un concours de concerto, une forme musicale où un soliste dialogue avec un orchestre. S'adressant à tous les étudiants de la Faculté de musique, ces concours, assortis de bourses, priment chacun trois étudiants. Alors que les lauréats en composition voient une de leurs œuvres interprétées par l'OUM, les récipiendaires de prix en concerto viennent jouer avec l'orchestre l'œuvre qu'ils ont choisie.

« Je perçois ma participation comme une magnifique chance de travailler avec un chef, mais aussi comme un défi particulièrement stimulant. »

Geneviève Savoie
Flûtiste lauréate et finissante du doctorat en interprétation de l'UdeM

« En composition, seuls les concours nous donnent accès à l'OUM et cela permet chaque année à un ou deux compositeurs de jouer avec l'orchestre, explique l'étudiant à la maîtrise en composition Baptiste Cathelin. *Je perçois mon prix comme une grande marque de reconnaissance par mes pairs. L'OUM est un excellent orchestre étudiant qui transmet une énergie puissante. »*

Geneviève Savoie interprétera le *Concerto pour flûte et orchestre* du compositeur André Jolivet.

Baptiste a composé la pièce *L'Odyssée d'un songe* spécialement pour le concert *Étoiles montantes* sans en connaître le programme à l'avance. *« Je suis finalement heureux des rapprochements de style entre ma création musicale et l'œuvre d'André Jolivet, compositeur qui influence mon travail de composition,* dit-il. *Je décrirais* L'Odyssée d'un songe *comme une musique très imagée, théâtrale, qui vogue du rêve qu'évoque le titre à une danse infernale. »*

La flûtiste lauréate et finissante du doctorat en interprétation de l'UdeM, Geneviève Savoie interprétera le *Concerto pour flûte et orchestre* du compositeur français André Jolivet. *« Je perçois ma participation comme une magnifique chance de travailler avec un chef, mais aussi comme un défi particulièrement stimulant, qui exige beaucoup d'implication et de prestance,* juge-t-elle. *Cette représentation s'annonce d'une grande profondeur, l'esprit de la Deuxième Guerre imprégnant le concerto de Jolivet. »*

Deux étoiles, deux chefs

Le concert mettra également en vedette deux chefs d'orchestre étudiants : Véronique Lussier et François Bernier. Ce dernier, doctorant en direction d'orchestre, dirigera les deux derniers mouvements de la *Symphonie nº 1 en do mineur* du compositeur allemand Johannes Brahms ainsi que l'œuvre d'André Jolivet. *« Avec un mode de fonctionnement très professionnel, le concert* Étoiles montantes *constitue un bel exercice, surtout cette fois-ci avec le travail de connexion très délicat entre l'orchestre et la soliste, Geneviève Savoie*, note-t-il. *À la fois pour les chefs, l'orchestre et les étudiants primés, il s'agit d'un bel aboutissement. »*

Véronique Lussier, aussi doctorante en direction d'orchestre, dirigera *L'Odyssée d'un songe* de Baptiste Cathelin et les deux premiers mouvements de la *Symphonie nº 1 en do mineur* de Johannes Brahms. *« Le concert* Étoiles montantes *fait partie intégrante de ma formation,* explique-t-elle. *Il représente beaucoup à mes yeux, tant humainement que techniquement. »*

Baptiste Cathelin perçoit son prix comme une grande marque de reconnaissance par ses pairs.

PHOTOS : ISABELLE BERGERON

Selon Geneviève Savoie, *Étoiles montantes* est loin d'être un lot de consolation pour ceux qui n'ont pas obtenu les premiers prix des concours de concerto et de composition. *« Bien sûr, certains n'adhèrent pas aux concours, considérant que les notions de performance et de réussite ne passent pas par là, mais la majorité des étudiants trouve cette manière de faire stimulante. »* Les récipiendaires des premiers prix ont quant à eux eu la chance d'être dirigés par le chef d'orchestre de l'OUM, Jean-François Rivest, lors de la dernière saison.

Étoiles montantes
1er novembre à 19 h 30
Salle Claude-Champagne
220, avenue Vincent-d'Indy
Gratuit

LITTÉRATURE

PLUME ET ENVOL

Le Club de lecture de l'UdeM (CLUM) organise pour la première fois un concours de nouvelles qui offre l'opportunité aux passionnés de la création littéraire de se lancer dans l'écriture. Les étudiants ont jusqu'au 10 novembre pour proposer une nouvelle de 750 mots sur le thème de « la plume et l'envol ».

PAR ANNA EGERIS KARSTOFT EN COLLABORATION AVEC CAMILLE DUFÉTEL

« C'est une façon de faire la promotion de notre club et en même temps ça permet aux étudiants d'exprimer leur créativité », explique la responsable du CLUM et de l'organisation du concours de nouvelles, Laetitia Maldonado. En plus d'être publié dans le prochain numéro de la revue littéraire du CLUM, le gagnant recevra un bon d'achat de 125 dollars à dépenser dans une librairie de Montréal, un exemplaire de *Le Poison d'amour* d'Eric-Emmanuel Schmitt dédicacé, ainsi que la photographie qui a inspiré le thème de la nouvelle « la plume et l'envol » du photographe québécois Robert Gemme. Deux autres prix seront décernés.

« C'est vraiment une bonne idée et ça permet d'avoir l'occasion de rendre son écriture publique, assure l'étudiante en littératures de langue française Sarah Desrosiers, qui a remporté cette année le prix de la nouvelle Radio-Canada avec sa nouvelle *Un entrefilet*. *Cela permet de tester son écriture sur un lectorat plus grand que sa mère et ses meilleurs amis, c'est un premier élan. »*

L'étudiante en biologie moléculaire Natalia Zamorano prévoit de participer au concours. *« J'ai vu dans les couloirs quelques annonces affichées et décrivant le concours, je me suis dit que c'était une belle occasion d'écrire,* affirme-t-elle. *J'aime l'idée de savoir que mon écrit sera lu par d'autres personnes, ce sera ma plus grande satisfaction en participant à ce concours, et si je gagne un prix, tant mieux ! »*

Le jury chargé d'évaluer les nouvelles sera composé de quatre personnes, qui constituent le noyau du club de lecture. Une cinquième personne sera chargée de recevoir les textes et de les faire parvenir au jury sous forme numérotée afin d'assurer l'anonymat des participants. *« Ce n'est pas comme dans une classe de création littéraire, où chacun doit lire son texte,* nuance Laetitia Maldonado. *C'est vraiment anonyme et dans la discrétion. »*

Un bon exercice

Selon Sarah Desrosiers, n'importe qui a la légitimité pour écrire et il n'est aucunement nécessaire d'avoir étudié en littérature pour oser se lancer dans la rédaction d'une nouvelle. *« Selon moi, ce qui fait une bonne nouvelle, c'est d'abord la simplicité,* croit-elle. *Comme c'est un texte court, quand il y a un mot de trop, eh bien ça paraît qu'il est de trop ! Il faut aller à l'essentiel. »*

Laetitia Maldonado pense également que certains pourraient y découvrir un intérêt. *« Le concours peut être un début pour celui qui veut se lancer dans l'écriture en lui permettant de confronter son texte avec une série de candidats tout en restant anonyme si sa rédaction n'est pas retenue*, assure-t-elle. *Des retours positifs peuvent contribuer à augmenter la confiance en soi et éventuellement motiver sa participation à d'autres concours. »* Si le concours a du succès, le CLUM, qui a vu le jour en mars dernier, envisage de lancer un second concours, de contes cette fois-ci, au mois de mai prochain.

Date limite :
lundi 10 novembre à minuit
Envoi des textes à :
concoursclum@gmail.com

CINÉMA

TERREUR DANS LES SALLES

En cette période d'Halloween, le cinéma d'horreur est à l'honneur. Comme le montre le succès du dernier film d'horreur à l'affiche, *Annabelle*, du réalisateur américain John R. Leonetti, l'effroi attire les étudiants, certains trouvant tout aussi jubilatoire de se faire peur que de se tordre de rire.

PAR PERRINE LOUATI

Les films de terreur, où l'on ne voit rien mais que l'on imagine tout, sont particulièrement en vogue depuis quelques années, selon le professeur Bernard Perron.

PHOTO : ISABELLE BERGERON

« *On a rarement peur dans la vie, du moins dans nos sociétés,* croit le professeur agrégé au Département d'histoire de l'art et d'études cinématographiques de l'UdeM et spécialisé dans l'horreur, Bernard Perron. *Je ne suis pas sûr que dans les pays en guerre, les gens se déplacent autant au cinéma pour voir des films d'horreur.* » La recherche d'émotions fortes est l'une des raisons de la popularité de ce genre cinématographique selon le professeur.

« *On ressent une certaine adrénaline quand on regarde de tels films* », explique l'étudiante au baccalauréat en sciences de la communication Jeanne Bronoel. Aller voir un film en groupe est également plus rassurant pour plusieurs, et fait même partie du jeu, selon l'étudiante. « *Je n'aime pas les films d'horreur si je ne les regarde pas entre amis* », assure-t-elle.

Si ce genre a autant de succès, c'est essentiellement à cause de l'atmosphère qu'il crée et qui plonge le spectateur dans l'effroi, selon l'étudiant en majeure en études cinématographiques Boris Palefroy. « *Quand tu vas voir un film d'horreur, c'est surtout pour te laisser prendre par les images et pas par un scénario bien ficelé* », croit-il.

Les films d'horreur se déclinent en plusieurs catégories, les films de terreur étant particulièrement en vogue actuellement. « *On n'y voit rien, mais on imagine tout,* explique M. Perron. *Peu importe le type d'horreur représenté, les conventions et les codes sont connus, personne ne va voir un film d'horreur sans savoir à quoi s'attendre avec tous les pièges qu'on peut bien lui tendre.* »

Une recette efficace

Pourtant, ce sont grâce à ces codes sans cesse réinventés que le genre de l'horreur continue d'angoisser selon le professeur. « *Qu'on le veuille ou non, on aura toujours des sensations quand c'est bien fait, puisque la surprise est un mécanisme naturel,* estime Bernard Perron. *Pour cela, il faut une bonne construction de l'atmosphère, l'utiliser et la travailler tout au long du film.* »

La recette d'un bon film d'horreur ne serait pas non plus réussie sans une bande sonore suffisamment effrayante. « *Je pense que la musique angoissante permet à la peur de se créer beaucoup plus facilement*, indique Jeanne. *Je pense par exemple au film du réalisateur américain Steven Spielberg,* Les Dents de la mer. » Plonger le spectateur dans cette atmosphère angoissante serait plus facile que de chercher à le faire rire, selon l'étudiante.

M. Perron reste quant à lui nuancé sur la question. « *C'est selon le* feeling *de chacun, selon ce qu'il préfère vivre comme émotion* », croit-il. Tout dépend du spectateur, il faut vouloir se prendre au jeu.

VOX POP

AIMEZ-VOUS REGARDER DU CINÉMA D'HORREUR ? POURQUOI ?

Louise Sebes
Études cinématographiques

« Non, je ne comprends pas trop l'intérêt de voir des films pour se faire peur, et j'en fais des cauchemars toute la nuit. »

Camille Scheed
Science politique

« Je suis de nature anxieuse donc ça me fait encore plus stresser et je commence à avoir toutes sortes de pensées. Pour The Grudge du réalisateur japonais Takashi Shimizu, j'ai mis un mois à m'en remettre. »

Philippine Soulié
Sciences de la communication

« Non, je n'aime pas, parce qu'après quand je suis dans mon lit j'ai toujours peur qu'il y ait quelque chose en dessous ou dans mon placard. »

Claire Galion
Écriture scénaristique et création littéraire

« J'aime bien, mais pas nécessairement les films récents, plutôt ceux des années 1980, particulièrement les films gore avec du sang et des effets spéciaux. »

William Homs
Études cinématographiques

« Oui, parce que ça me procure des frissons et c'est rigolo. »

PHOTOS : PERRINE LOUATI

VERS D'OREILLE

Qu'on aime une chanson ou non, un refrain peut rester dans notre tête plusieurs heures sans qu'on puisse y faire grand-chose. Ce phénomène, appelé « ver d'oreille » ou « chanson obsédante », fait actuellement l'objet d'une étude au Laboratoire international de recherche sur le cerveau, la musique et le son (BRAMS), affilié à l'UdeM.

PAR GUILLAUME MAZOYER

Les vers d'oreille s'attrapent lorsqu'un élément de notre environnement immédiat nous fait penser à une phrase musicale. La mémoire étant associative, il suffit d'un mot ou d'un rythme pour qu'une chanson ressurgisse dans notre esprit, et y reste.

« Lors de l'écoute d'une pièce, les éléments musicaux s'inscrivent dans nos neurones, explique l'étudiante au doctorat en psychologie recherche et intervention à l'UdeM et chercheuse au BRAMS Andréane McNally-Gagnon. *La répétition de ces éléments permet au cerveau de prédire leur arrivée, engendrant du plaisir lorsque les prédictions sont justes. »* Nos pensées chantent inconsciemment en même temps que la chanson grâce à sa prédictibilité, rendant la pièce musicale intéressante selon la doctorante qui suit l'option neuropsychologie clinique de son programme.

Individuellement, nous avons tous des chansons que nous aimons écouter en boucle. D'après une étude récente menée par une chercheuse américaine de l'Université de l'Arkansas, Elizabeth Hellmuth Margulis, toutes ces pièces musicales ont un point commun qui explique qu'elles nous marquent : leur redondance. Le caractère cyclique d'une chanson permet une meilleure compréhension de sa trame musicale par le cerveau, d'où la présence de refrains. *« On a besoin d'apprivoiser la musique »,* croit l'étudiant au baccalauréat en musiques numériques Maximilien Simard-Poirier.

Chaque chanson peut cependant comporter des éléments inattendus qui tranchent avec les répétitions. *« Un* bridge *dans une chanson par exemple permet de surprendre l'auditeur,* assure Andréane. *L'information est inscrite dans les neurones et il est plaisant de se rappeler cette surprise lors d'une deuxième écoute. »*

La redondance extérieure

Les neurones tentent également de mettre en relation les nouvelles pièces musicales avec celles que nous avons déjà écoutées, créant chez l'individu un univers de référence musicale. *« Lors de l'écoute d'un nouveau morceau, si le cerveau n'est pas capable de faire des liens avec ce qu'il connaît déjà, comme une gamme de notes par exemple, l'expérience sera jugée moins intéressante et moins plaisante par l'auditeur »,* indique Andréane McNally-Gagnon.

On peut pourtant se surprendre à chanter le dernier succès radiophonique que l'on n'affectionne pas particulièrement, car notre cerveau y a été exposé à de nombreuses reprises. *« Pour m'en débarrasser, j'écoute une autre chanson »,* confie l'étudiante au certificat de journalisme Garance Munoz.

Ainsi, l'écoute distraite d'une même chanson au bureau, dans un magasin et dans la rue permet de l'intégrer inconsciemment comme élément connu. *« Je crois que nous sommes encore et toujours sous une forme d'emprise médiatique qui dicte aux masses les succès de l'heure*, constate Maximilien Simard-Poirier. *Il faudrait se demander si on a réellement des chansons préférées. »*

Le phénomène de redondance musicale n'est pas une exclusivité aux sociétés occidentales modernes. *« La musique a une fonction sociale, souvent celle de la cohésion de groupe,* décrit Andréane. *La répétitivité permet à l'auditeur de participer avec tout le monde. »* À l'époque de l'esclavage en Amérique par exemple, les ouvriers dans les champs de coton entonnaient des chants répétitifs, comme le gospel, permettant un apprentissage rapide des paroles.

L'écoute distraite du dernier succès radiophonique que l'on n'affectionne pas particulièrement suffit à l'intégrer comme élément connu dans notre cerveau.

PHOTO : ISABELLE BERGERON

L'AMUSIE, EXCEPTION AU VER D'OREILLE

« Non, rien de rien / Non, je ne regrette rien » L'avez-vous dans la tête à présent ? Vous venez officiellement d'attraper un ver d'oreille. Sinon, c'est que vous avez l'excuse de ne pas connaître la fameuse chanson d'Édith Piaf ou encore, vous souffrez d'amusie.

L'amusie est l'incapacité à percevoir la tonalité d'une chanson et de la répéter correctement. Cette affection est courante et touche entre **3% à 5%** de la population mondiale, selon les recherches effectuées par la professeure au Département de psychologie de l'UdeM et fondatrice du BRAMS, Isabelle Peretz. L'amusie peut être génétique ou se développer à la suite de lésions dans le cerveau. Un test de dépistage a été créé par Mme Peretz ainsi que par des collaborateurs de l'UdeM en 1990.

L'amusie a touché des personnalités historiques comme Theodore Roosevelt ou encore Ernesto Guevara. « El Che » ne pouvait pas reconnaître l'hymne national de son pays sans les paroles.

octobre 2014

Ciné-Campus

14 et 15 oct. // 17 h 15 • 19 h 30 • 21 h 30

TU DORS NICOLE

Drame de STÉPHANE LAFLEUR

Quinzaine des Réalisateurs, Festival de Cannes

Ciné-causerie — En présence du réalisateur le 14 oct. à 19 h 30

21 et 22 oct. // 17 h 15 • 19 h 30 • 21 h 30

1987

Comédie de RICARDO TROGI

Suite de *1981*, inspirée de l'adolescence du réalisateur

28 et 29 oct. // 17 h 15 • 20 h

LE TRANSPERCENEIGE

Science-fiction de JOON-HO BONG

Adaptation de la bande dessinée française

INFO-FILMS
514 343-6524 // sac.umontreal.ca
Centre d'essai // Pavillon J.-A.-DeSève
2332, boul. Édouard-Montpetit
6e étage

TARIFS
Étudiants .....4$
Admission générale .....5$

saé Activités culturelles Services aux étudiants — Université de Montréal

SALSA & SANGRIA

5 À 9 DES CYCLES SUPÉRIEURES

MARDI 11 NOVEMBRE

AGORA DU PAVILLON JEAN-COUTU

Nourriture gratuite sur présentation d'une carte étudiante valide

FAECUM.QC.CA

FAÉCUM

FÉDÉRATION DES ASSOCIATIONS ÉTUDIANTES DU CAMPUS DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL